# BALADE FRANCO-BELGE AU BORD DE L'EAU

Les jours commencent à s'allonger, il est temps de penser aux belles balades qu'on va bientôt pouvoir faire à vélo. Si vous cherchez une idée pour occuper un week-end, en voici une qu'on a testé le dernier week-end d'août.

Nous sommes partis à six (deux vélos et deux tandems) pour rejoindre Courtrai en longeant les canaux.

À l'aller, nous avons donc longé des canaux pour rejoindre l'Escaut puis Courtrai. Pour le retour, nous avons, plus simplement, suivi la Lys puis la Deûle pour revenir à Lille.

En prenant les routes les plus directes, Courtrai n'est qu'à une trentaine de kilomètres de Lille. L'itinéraire que nous avons suivi est un peu plus long, 56 km à l'aller, 51 au retour soit 40 km de plus sur l'ensemble du parcours. Une des raisons qui nous ont fait choisir cet itinéraire est que les chemins de halage ont le gros avantage d'être quasiment plats et interdits aux engins à moteur.

Nous sommes partis de la maison folie du Colysée à Lambersart et nous avons longé la Deûle en direction de Wambrechies pour rejoindre le début du canal de Roubaix. Ce canal traverse la métropole en prenant son temps, il sinue dans Marquette, Marcq-en-Barœul, Wasquehal. C'est l'occasion de découvrir la face cachée et verdoyante de ces communes. À partir de là, le tracé est plus rectiligne. En arrivant à Roubaix, nous avons dû, momentanément, quitter les bords du canal afin de le traverser. Nous avons ensuite continué au travers de la zone de l'Union. Après, la végétation disparaît pour faire place à des zones urbaines un peu abandonnées. En sortant de Roubaix, la verdure revient, on arrive à la campagne. À la frontière franco-belge, le canal de Roubaix devient le canal de l'Espierres. On trouve un restaurant, *La Maison du Canal*, où l'on peut faire une pause. [Pont.JPG, Un pont sur le canal de l'Espierres] On continue ensuite jusqu'aux bords de l'Escaut que l'on suit jusqu'au canal de Bossuyt qui rejoint la Lys à Courtrai.

Nous sommes arrivés à destination après six heures de route. Quatre heures de vélos et deux heures de pauses réparties sur l'ensemble du parcours.

Après avoir visité Courtrai et passé la nuit sur une péniche-hôtel, nous sommes repartis le lendemain.

Nous avons commencé par un petit tour dans Courtrai afin d'emprunter la superbe et toute récente passerelle qui permet aux piétons et cyclistes de traverser la Lys. [Passerelle.JPG, Passerelle pour cyclistes à Courtrai] Ensuite, nous avons suivi la Lys jusqu'à Deûlémont puis la Deûle jusqu'à Lille. Nous avons effectué le retour en un peu moins de six heures avec, là aussi, près de deux heures de pauses diverses.

Bilan de ce week-end ensoleillé, une très belle balade pleine de paysages variés durant laquelle nous n'avons quasiment pas croisé de circulation automobile. Parmi les six cyclistes que nous étions, certains avaient peu d'entrainement mais aucun n'a eu de problème pour parcourir la centaine de kilomètres du trajet. Seuls quelques derrières ont un peu souffert de rester sur une selle pendant plusieurs heures.

Il faut noter que si, en France, les voies sur berges sont correctement entretenues et praticables, elles n'ont quand même rien à voir avec celles qu'on trouve en Belgique qui sont généralement goudronnées, larges avec une signalétique adaptée. Le passage de la frontière au retour (vers Deûlémont) est à ce titre très révélateur, on passe d'une voie sur berge large et confortable à un chemin plein d'ornières et de boue.

Cet itinéraire est assez simple, la principale difficulté étant de savoir sur quelle berge il faut rouler. Vous pouvez accédez aux détails de l'itinéraire que nous avons suivi sur mon blog :

http://mabaladavelo.over-blog.com/

Jean-Marie Barféty